

Ozanam obtint la première place. Il ne fut cependant pas nommé titulaire à Lyon, mais simplement suppléant, à Paris, de M. Fauriel qui, âgé de soixante-huit ans, se retirait. En compensation, il obtenait de M. Soulacroix une faveur ardemment sollicitée ; la main de sa fille, Marie-Joséphine-Amélie Soulacroix, qui devait faire le charme des courtes années que le jeune savant devait encore passer sur la terre.

Pour sujet de son cours en 1841 et 1842, il choisit la littérature allemande du moyen âge et traita spécialement des *Nibelungen* ou livre des héros, puis de la poésie lyrique des *Minnesinger*. En même temps il préparait son grand ouvrage : "Les Germains avant le christianisme", qui ne parut que cinq ans plus tard.

“ Ceux qui n'ont pas entendu professer Ozanam, dit M. Jean-Jacques Ampère, ne connaissent pas ce qu'il y a de personnel dans son talent.... Il préparait ses leçons comme un bénédictin et les prononçait comme un orateur ; double travail qui a fini par le briser.” — “ Ingénu et bon, ajoute un de ses élèves, M. Caro, il ne faut pas s'étonner qu'il fût populaire ; je n'ai jamais connu de maître plus aimé. La jeunesse allait à lui par d'inévitables sympathies, et ces sympathies des deux côtés, étaient fidèles. Par le progrès des années, ses anciens élèves devenaient presque tous ses amis ; on ne se décidait pas à se passer de lui quand on l'avait connu.” — (*A suivre*)

---

## A TRAVERS LES BEAUX ARTS

### L'ARCHITECTURE. — ARCHITECTURE GOTHIQUE

(*Suite et fin.*)

L'église gothique a inspiré à Châteaubriand les réflexions suivantes :